

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 40 (1904)
Heft: 149

Artikel: Notes complémentaires sur la flore de la Vallée de Joux
Autor: Aubert, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES COMPLÉMENTAIRES

SUR LA

FLORE DE LA VALLÉE DE JOUX

par **Sam. AUBERT**

Trois années se sont écoulées depuis la publication de la *Flore de la vallée de Joux*. Sachant plus que personne qu'aucune œuvre humaine n'est parfaite, j'ai poursuivi mes recherches et j'ai eu la chance de rencontrer un petit nombre d'espèces nouvelles et de recueillir des données plus complètes sur la dispersion de quelques autres.

Bien que les résultats auxquels je suis arrivé ne présentent pas un intérêt de premier ordre, je crois cependant de mon devoir de les publier, sachant qu'au point de vue des recherches de phytogéographie pure ou comparative, la connaissance complète de la flore d'une contrée est indispensable.

Viola mirabilis L. — J'ai trouvé cette espèce pour la première fois sur le territoire de La Vallée, en 1903, dans les bois très touffus situés au-dessus des Bioux, à 1200 m. environ. Mon ami Ch. Meylan, à La Chaux, m'a affirmé l'avoir vue précédemment au Marchairuz. Elle se rencontrera peut-être ailleurs encore, mais dans tous les cas, elle doit être rare à la vallée de Joux.

Acer campestre L. — Si cet arbrisseau ne fait pas partie de la flore de la vallée de Joux, il existe néanmoins tout proche de l'extrémité septentrionale de cette dernière. En effet, je l'ai observé en deux ou trois individus de bonne

taille, mais stériles, en pleine forêt d'épicéas, le long du chemin de la Petite-Echelle qui conduit de Vallorbe en France. Les individus observés se trouvent à 1000 m. d'altitude et à 2 km. à vol d'oiseau du seuil de la Tornaz, qui sépare Vallorbe de la vallée de Joux.

Comme *Acer campestre* existe à Vallorbe, en assez grande quantité, il est assez probable qu'il s'est avancé jusqu'en l'endroit signalé, à partir de Vallorbe. Il n'a pas encore franchi le col de la Tornaz, à 1030 m.; mais il le franchira vraisemblablement un jour, grâce à la migration de proche en proche dont la localité de la Petite-Echelle nous offre une étape.

Trifolium hybridum L. — Cette espèce apparaît sur une foule de prairies; mais pour l'instant, c'est une plante cultivée, introduite par ensemencement et on ne peut encore se prononcer sur ses chances de naturalisation.

Lathyrus aphaca L. — Observé quelques pieds dans une prairie ensemencée au Sentier. Cette plante appartient à l'élément adventice; elle ne se naturalisera probablement pas.

En plus des localités signalées jadis à la Dôle et à la Dent de Vaulion, *Rosa pimpinellifolia* L. existe dans les rochers du Noirmont à 1550 m. environ. Gaillard l'ayant observée depuis longtemps au Mont-d'Or, l'aire d'extension de cette espèce s'affirme ainsi d'une manière assez continue dans le haut Jura vaudois.

Alchemilla splendens Christ. — Le 2 août 1900 j'avais rencontré deux à trois pieds seulement de cette intéressante espèce au Noirmont, à 1530 m. En 1902, Gaillard et moi, nous l'avons observée de nouveau au Noirmont, en grande quantité, des centaines de pieds.

Myrrhis odorata Scop. — Rencontré plusieurs pieds dans le jardin d'un chalet aux Petits-Plats, à 1300 m. Plante adventice, peut être cultivée volontairement.

Ligustrum vulgare L. — Dans la *Flore de la vallée de*

Joux je signale un seul individu de cet arbrisseau aux Grands-Plats, à 1300 m. environ. Dès lors, en 1901, j'ai rencontré une colonie de plusieurs individus aux Esserts-de-Rive, à proximité de la voie Pont-Brassus, en une station très favorablement exposée au midi. L'immigration de cette plante est probablement due aux oiseaux.

Cornus sanguinea L. — J'ai rencontré cette espèce pendant l'été de 1903 à la lisière de la forêt rière le Solliat, station très bien exposée au sud, à l'altitude de 1060 m. Elle n'existait pas dans cette localité en 1897-98, lorsque j'en fis l'herborisation systématique. Plusieurs pieds ont fleuri d'une façon normale, mais la fructification a été très incomplète.

D'autre part, M. Léopold Piguet a découvert, aussi en 1903, une colonie de quelques douzaines d'individus de ce même arbrisseau, rière le hameau de Combenoire (3 ou 4 km. plus au N.-E. que le Solliat), sur le même versant, altitude 1100 m., en une station chaude et bien exposée, sur laquelle il a remarqué en outre des pommiers, poiriers, cerisiers, un prunier et *Sorbus hybrida*. « Cet endroit, dit-il, paraît être une étape pour les oiseaux. »

Toujours d'après ses observations, *Cornus sanguinea* se rencontre à Mollendruz, presque au sommet du col, à 1160 m. environ.

Salix retusa L. est beaucoup plus répandu à la vallée de Joux qu'on ne se le figure habituellement. A part le Mont-Tendre où elle est abondante, l'espèce se remarque en de nombreux points, au-dessus de 1300 m., mélangée à la flore triviale des pâturages, ainsi aux Begnines, Cruaz, Noirmont, Lande, Pré-d'Etoy. Elle n'a pas encore été observée sur le versant occidental.

Epipogon aphyllum W. — A la station du Carroz, mentionnée dans la *Flore de la vallée de Joux*, il faut ajouter celle de la côte boisée de Groenroux, dans laquelle un jeune botaniste anglais, M. Cotton, l'a découverte en 1903. Cette

plante devait être autrefois beaucoup moins rare qu'elle ne l'est aujourd'hui; le déboisement, sans aucun doute, est la cause de sa régression.

Cypripedium calceolus L. — C'est souvent en y pensant le moins que le botaniste découvre certaines espèces rares. Tel fut le cas pour moi, lorsque le 4 juillet 1903, je mis la main sur une colonie de trente pieds de cette délicate et magnifique orchidée, en pleine floraison, dans la combe des Begnines, à 1480 m., sur un éboulis calcaire ombragé de buissons de *Cytisus alpinus*. Ce fut un véritable éblouissement, car je ne me serais jamais attendu à rencontrer le Sabot de Vénus en une station pareille et à une altitude aussi élevée dans le Jura.

Festuca pulchella Schrad. — *T. Scheuchzeri* Gaud. — Encore une plante nouvelle pour la flore de La Vallée, si l'on en excepte la Dôle où elle a été indiquée par Papon. Elle existe en abondance au Noirmont, dans le Creux-de-Cruaz, le long de pentes détritiques appartenant à l'Argovien. *Festuca pulchella* se rencontre encore, comme on le sait, au Colombier et au Reculet. La station du Noirmont reporte donc à quelques kilomètres plus au nord la limite septentrionale de cette espèce alpine dans le Jura genevois de Briquet.

Taxus baccata L. — Ce conifère est rare dans les forêts du Jura au-dessus de 1000 m. Je n'en ai jamais observé que deux individus sur tout le territoire de la vallée de Joux. Malheureusement l'un d'eux — un très vieil individu — a disparu en 1901 ou 1902. Des ouvriers employés au travail d'expurgade (éclaircie du sous-bois) de la forêt l'ont enlevé inconsciemment.
